

[Text]

Mr. W. Loewen: Thank you.

The Chairman: Our next witnesses are from the Manitoba Coalition Against Free Trade. I believe Susan Spratt will lead off.

Ms Susan Spratt (Co-ordinator, Manitoba Coalition Against Free Trade): The Manitoba Coalition Against Free Trade is comprised of over 28 groups from Manitoba that have taken an active role in opposing free trade since 1986.

At the outset we wish to comment on the proceedings of this committee. We do not have the text of the agreement to examine and can only comment on the vague wording of the elements of this agreement.

We vehemently protest the undemocratic way this agreement is being pushed onto Canadians. This agreement will bring about radical and drastic changes that will affect all aspects of Canada as we know it.

We have the right to know exactly what is being proposed. We have the right to have all our voices heard and counted. This deadline is an American deadline. We point out that every member group of this coalition should have been given the right to be heard at these hearings, and we stress that under no circumstances is the brief we are about to present as full and informative as we feel we should have been entitled to be by your committee.

• 1045

I would like now to turn the chair over to Ken Sigurdson from the National Farmers Union, who will speak on agriculture.

Mr. Ken Sigurdson (Regional Co-ordinator, National Farmers Union): Thank you, Susan.

The National Farmers Union in Manitoba believes that Canada must continue to trade with other nations of the world. Currently, about 75% of our agricultural exports are to countries other than the United States. Tying ourselves to an exclusive relationship with the U.S with a common tariff wall built around North America would be very detrimental to agriculture and agriculture producers in Manitoba.

The detrimental effects can already be seen by the proposed elimination of import licences for wheat, barley, and oats, which emasculates the Canadian Wheat Board. The two-price wheat system has been bargained away as well as premiums for malting barley, estimated at \$25 million, and premiums on milling oats. The two-price wheat system returns producers an additional \$220 million, or about 40¢ for every bushel of No. 1, 2, and 3 wheat sold. A producer selling 15,000 bushels of wheat

[Translation]

M. W. Loewen: Merci.

Le président: Nous allons maintenant entendre des représentants de la Coalition du Manitoba contre le libre-échange. Je crois comprendre que Susan Spratt est le porte-parole de la coalition.

Mme Susan Spratt (coordonnatrice, Coalition du Manitoba contre le libre-échange): La Coalition du Manitoba contre le libre-échange comprend 28 organisations du Manitoba qui s'opposent activement au libre-échange depuis 1986.

Nous voudrions commencer par dire quelques mots au sujet des audiences entreprises par votre Comité. Comme nous n'avons pas le texte de l'accord de libre-échange, nous ne pourrions discuter que des termes extrêmement vagues du texte préliminaire.

Nous nous élevons avec force contre la manière anti-démocratique avec laquelle cet accord est en train d'être imposé aux Canadiens, alors qu'il va produire des changements profonds dans leur vie quotidienne.

Nous avons le droit de savoir exactement ce que propose le gouvernement. Nous avons le droit de nous faire tous entendre à ce sujet et de donner notre avis. Le délai est un délai américain. Nous tenons à préciser que tous les groupes qui font partie de notre coalition devraient avoir le droit de se faire entendre par votre Comité et nous tenons à souligner que le mémoire que nous allons vous présenter n'est en aucun cas aussi complet et informé qu'il aurait pu l'être si votre Comité nous avait donné le temps nécessaire pour bien le préparer.

Je vais maintenant donner la parole à Ken Sigurdson, du Syndicat national des agriculteurs.

M. Ken Sigurdson (coordonnateur régional, Syndicat national des agriculteurs): Merci, Susan.

Le Syndicat national des agriculteurs estime que le Canada doit continuer de faire du commerce avec le monde entier. Actuellement, près de 75 p. 100 de nos exportations agricoles sont destinées à des pays autres que les États-Unis. Établir des relations commerciales exclusives avec les États-Unis, en construisant une muraille tarifaire commune autour du continent nord-américain, serait très préjudiciable à l'agriculture manitobaine.

Les effets néfastes d'un tel projet peuvent déjà être constatés avec le projet d'élimination des licences d'importation pour le blé, l'orge et l'avoine, projet qui représente l'émasculature de la Commission canadienne du blé. Le système du double prix du blé a été abandonné par nos négociateurs, ainsi que les primes pour l'orge de brasserie, évaluées à 25 millions de dollars, et les primes pour l'avoine de meunerie. Le système du double prix du blé représente 220 millions de dollars supplémentaires